

**SAKPATA :**

Divinité symbolisant la Terre, la mère nourricière mais porteuse de la variole et des maladies endémiques.

la divinité tchankpannan (Dieu de la terre) est vénérée par des pas de danses très évocatrices.

SAKPATA permet d'éloigner la variole et toutes les maladies endémiques

Divinité dont le secret est jalousement gardée par le Maître HOUN NON du couvent SAKPATA incarnant donc la Terre et comme la Terre étant ronde, le costume et le décor dont se pare les adeptes épousent cette forme RONDE

On l'appelle AVLA YA en langue FON ou ronde comme la TERRE.

**Les décors :** En tant que gérant et divinité de la terre, on lui élève des autels à l'entrée des villages et des maisons. Ces autels sont généralement des petits tas de terre, sur lesquels repose une marmite de terre cuite percée de trous. Les danseurs sont habillés de haillons très colorés ou « ava laya »

Pour exécuter les pas de danse de SAKPATA, l'adepte tourne sur lui-même en forme de tourbillon et imitant ce que fait la TERRE qui tourne sur elle-même en 24 heures et tourne autour du soleil en 360 jours.

Le décor porté sont des cauris : un mollusque qui servait de monnaie au jadis dans la société.

Le cauri est le symbole de la prospérité, de la richesse. SAKPATA est riche déverse cette richesse sur les adeptes.

**Les adeptes :** Ses adeptes sont appelés "Sakpatassi ou AZONSI selon la région

Les Sakpatassi expriment l'EXPLOITACROBATIQUE de la divinité comme la poussée de la maladie.

Les danseurs démontrent ainsi que le vodoun Sakpata est la divinité qui essaime sur terre, synonyme de force.

Pour ceux qui le reconnaissent comme tel, Sakpata est source de fécondité parce que cette représente de la terre nourricière. C'est aussi le symbole de la mort puisque, nous sommes poussières et notre corps retourne à la terre.

**Expression corporelle :** cette danse se remarque par des mouvements très acrobatiques et un peu agressif en tournant et en retournant tout en tordant et en retordant. Tout le corps est en mouvement très rythmé sur des cadences de tam-tams qui crée l'égrégore dans la collectivité. Certains danseurs eux marchent à croupetons, exécutent des mouvements de voltige.

**Orientation des pas dans le temps et dans l'espace : vénération de la terre (pieds nus).** Dans cette orientation, la divinité choisit un adepte parmi le groupe pour transmettre son message.

**Sens symbolique des pas :** Son symbole est la jarre trouée qui rappelle les boutons et les taches indélébiles laissés par les maladies qui lui sont associées, sur le corps de ceux qui en ont souffert.

Il faut observer les séquences de pas, la position à croupetons pour exécuter la danse par des cabrioles en se roulant par terre pour affirmer ils sont solidement attachés à la Terre.

**Possession et transe :** A cette divinité sont associées des pratiques sociales et des rites qui sont accompagnées des objets culturels comme :

La boisson, la pintade, le cola malvacée. Mais tous ces objets culturels et ses rituels se font lors des événements festifs pour implorer la divinité

**La musique et le rythme :** Cette musique est sacrée et souvent codé dont seuls les adeptes maîtrisent le décodage de cette musique et se font souvent avec quatre différents tam-tams qui varient selon la taille et le son; deux gongs de différentes formes. Une musique très rythmée jouée par les instruments sus citer, symboles de **sa puissance de nuire quiconque qui oserait l'affronter** et faire **craindre l'envahisseur**. Des chants très évocateurs et éloquentes pour conscientiser la société, mais aussi pour agrémenter l'arrivée des spectateurs et des dignitaires du culte.

---

#### **NB : note sur l'origine pour les questions éventuelles**

**Origine :** Le culte de Sakpata fut introduit en pays Fon par le roi Agaja (1708-1732) selon P. Fatumbi Verger, Vodoun Sakpata Adokounon, Rituels associés à la divinité protectrice ; Aire(s) culturelle(s) Yoruba-Nago /FON

Comme dieu de la variole et plus largement des maladies éruptives et/ou contagieuses, du Nigéria au Bénin en passant par le Togo et le Ghana s'est développée comme une tradition liée au vodoun (divinité) de la Terre. A partir d'enquêtes menées à Savalou (Moyen Bénin) et d'une littérature de portée plus générale. C'est le rapport très complexe à la terre qui a justifié la sacralisation de la variole (tchankpannan) de son vrai nom, comme une divinité.

Introduit au Danxômè par les Nago du Nigéria, le culte de cette divinité a été connu d'abord en pays Idatcha dans le Zou nord avant de se répandre dans tout le Bénin. Le Dieu de la terre est une divinité redoutable dont on ose à peine prononcer le nom dans les maisons de peur qu'il n'apparaisse. Sa présence se remarque par des épidémies de variole, varicelle ou de rougeole

## **SAKPATA**

Deity symbolizing the Earth, the foster mother but carrier of smallpox and endemic diseases. the deity tchankpannan (God of the earth) is worshiped with very evocative dance steps. SAKPATA helps ward off smallpox and all endemic diseases Divinity whose secret is jealously guarded by Master HOUN NON of the convent

SAKPATA thus incarnating the Earth and like the Earth being round, the costume and the decoration with which adepts adorn themselves espouse this ROUND shape It is called AVLA YA in the FON language or round like the EARTH.

The setting: As manager and deity of the land, altars are erected for Him at the entrances to villages and houses. These altars are generally small piles of earth, on which rests a terracotta pot pierced with holes. The dancers are dressed in very colorful rags or "ava laya"

To perform the SAKPATA dance steps, the follower spins around in a whirlpool shape imitating what the EARTH does which spins in 24 hours and revolves around the sun in 360 days. The decoration worn are cowry shells: a mollusk that once served as currency in society. The cowrie is the symbol of prosperity, wealth. SAKPATA is rich pours this wealth on the followers.

The followers: are called "Sakpatassi or AZONSI depending on the region  
The Sakpatassi express the ACROBATIC EXPLOITATION of divinity as the outbreak of disease.

The dancers thus demonstrate that the Sakpata voodoo is the divinity that swarms on earth, synonymous with strength. For those who recognize it as such, Sakpata is a source of fertility because it represents nourishing earth. It is also the symbol of death since, we are dust and our body returns to the earth.

Body expression: this dance is noticed by very acrobatic movements and a little aggressive by turning and returning while twisting and twisting again. The whole body is in very rhythmic movement on the cadences of drums which creates the aggregate in the community. Some dancers walk on squatting, perform aerobic movements.

Orientation of steps in time and space: worship of the earth (barefoot). In this orientation, the deity chooses a follower from the group to carry its message.

Symbolic meaning of the steps: Its symbol is the pierced jar which recalls the pimples and indelible stains left by the diseases associated with it, on the body of those who have suffered from it. It is necessary to observe the sequences of steps, the position with squattings to perform the dance by antics while rolling on the ground to affirm they are solidly attached to the Earth.

Possession and trance: With this divinity are associated social practices and rites which are accompanied by cult objects such as: The drink, the guinea fowl, the malvaceous cola. But all these cult objects and rituals are done during festive events to implore the divinity

The music and the rhythm: This music is sacred and often coded so that only the followers master the decoding of it .It is often performed with four different tom-tams which vary according to the size and the sound; two gongs of different shapes. A very rhythmic music played by the above-mentioned instruments, symbols of His power to harm anyone who dares to face Him and frighten the invader. Very evocative and eloquent songs to raise awareness in society, but also to enhance the arrival of spectators and dignitaries of the cult.

---

### **NB : note on the origins**

The cult of Sakpata was introduced in Fon country by King Agaja (1708-1732) according to P. Fatumbi Verger, Vodoun Sakpata Adokounon, Rituals associated with the protective divinity; Yoruba-Nago / FON cultural area (s) As the god of smallpox and more broadly of eruptive and / or contagious diseases, from Nigeria to Benin via Togo and Ghana has developed as a tradition linked to the vòdoun(deity) of the Earth. Based on surveys carried out in Savalou (Middle Benin) and a more general literature. It is the very complex relationship to the land that justified the sacralization of smallpox (tchankpannan) of its real name, as a deity. Introduced to Danxômè by the Nago of Nigeria, the cult of this divinity was first known in Idatcha country in northern Zou before spreading throughout Benin. The God of the earth is a formidable deity whose name one hardly dares to pronounce in the houses lest he appear. Its presence is noticeable by epidemics of smallpox, chickenpox or measles